

[Text]

Mr. Williams: I appreciate the opportunity to speak before you all. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Our next witness is Mr. Terry Lyons, owner of the Armchair General Book Store in Kingston and an amateur military historian. He has been studying military history for over 30 years and has published numerous articles in the field. He has also appeared on radio and television in Canada and in Great Britain.

We welcome you, Mr. Lyons. We are anxiously waiting to hear from you.

Mr. Terry Lyons: Thank you, Mr. Chairman. Senators, my name is Terry Lyons. As owner of a book store specializing in military history, it was with a sense of pride and anticipation that I sat down to watch the first part of the highly publicized, three-part series, *The Valour and the Horror*. After watching the three-part series, it was with a sense of disgust that I put pen to paper in a letter of protest to the producers of the series.

The Kingston *Whig Standard* published my letter on March 30, 1992. Galafilm, represented by Mr. Darcy O'Connor, made an attempt to rebut my facts in a letter published on April 20. My response to his letter was published in the *Whig Standard* on June 22. I believe you have a copy of my first letter.

Among our clientele we number many Canadian professional historians and authors, such as John English, Terry Copp and Bill Carter, to name but a few. Because of their professional expertise, many of these people were approached by Galafilm to provide information and assistance. Most responded in good faith and with the expectation that their information would be used accurately and honestly. Many of those same people have now appeared before this committee to condemn the misuse of that information.

I am not here as a professional historian, or a Jesuit-trained journalist. I am here as an amateur historian with a broad knowledge of military history but, more important, as the father of a teenager. I am not here to take the high moral ground or to question the right of Galafilm to produce programs on Canadian history.

I am here, however, to question the integrity and honesty of Galafilm, and in particular Brian and Terrence McKenna who deliberately altered, omitted and distorted facts, figures, film footage and statements to suit their particular agenda, all at the expense of the Canadian taxpayer. Galafilm, which produced

[Traduction]

M. Williams: Je vous remercie de l'occasion que vous m'avez donnée de parler devant vous tous. Merci, monsieur le président.

Le président: M. Terry Lyons, propriétaire du *Armchair General Book Store* de Kingston et historien militaire amateur, est notre prochain témoin. Il étudie l'histoire militaire depuis plus de 30 ans et a publié de nombreux articles sur cette question. On l'a vu et entendu à la télévision et à la radio, au Canada et en Grande-Bretagne.

Monsieur Lyons, soyez le bienvenu. Nous sommes impatients de vous entendre.

M. Terry Lyons: Merci, monsieur le président. Sénateurs, je me nomme Terry Lyons. En tant que propriétaire d'une librairie spécialisée dans l'histoire militaire, c'est avec fierté et anxiété que je me suis assis devant mon téléviseur pour regarder le premier des trois épisodes de ce film qui avait fait l'objet d'une grande publicité, *La bravoure et le mépris*. Après avoir vu les trois épisodes en question, c'est dégoûté que j'ai pris ma plume pour adresser une lettre de protestation au producteur de la série.

Le *Whig Standard* de Kingston a publié ma lettre le 30 mars 1992. Galafilm, représentée par M. Darcy O'Connor, a tenté de réfuter les faits que j'avais avancés dans une lettre publiée le 20 avril. Ma réponse à sa lettre a paru dans le *Whig Standard* du 22 juin. Je crois que vous avez en main une copie de ma première lettre.

Nous comptons au nombre de nos clients de nombreux historiens et auteurs professionnels canadiens, tels que John English, Terry Copp et Bill Carter, pour n'en citer que quelques-uns. En raison de leur expertise professionnelle, Galafilm a demandé à nombre de ces personnes de fournir de l'aide et des renseignements. La plupart d'entre eux ont répondu de bonne foi et avec l'espérance que les renseignements qu'ils fournissaient seraient utilisés avec précision et honnêteté. Nombre de ces mêmes personnes ont maintenant comparu devant le comité pour condamner la mauvaise utilisation faite de ces renseignements.

Je ne suis pas ici en tant qu'historien professionnel ou en tant que journaliste formé par les Jésuites. Je suis ici en tant qu'historien amateur possédant une vaste connaissance de l'histoire militaire mais, fait encore plus important, en tant que père d'un adolescent. Si je suis ici, ce n'est pas pour occuper une haute position morale ou pour remettre en question le droit de Galafilm de produire des émissions sur l'histoire canadienne.

En revanche, je suis ici pour mettre en doute l'intégrité et l'honnêteté de Galafilm, et en particulier celle de Brian et de Terrence McKenna, qui ont délibérément modifié, omis et déformé des faits, des chiffres, des séquences filmées et des déclarations, afin de satisfaire leur propos, le tout aux dépens